

Plus que jamais, la cueillette des fraises est une sortie familiale attendue

La cueillette de la ferme du Paradis a repris, avec quelques aménagements en raison de la crise sanitaire. Il faut garder ses distances mais c'est quand même très agréable.

PAR ISABELLE ELLENDER
villeneuve@lavoixdunord.fr

SECLIN. La préfecture a autorisé la ferme du Paradis, à Seclin, à rouvrir sa cueillette. « On a commencé il y a huit-dix jours, détaille Xavier Collette, le patron. Mais c'est toujours à partir de l'ouverture de la cueillette des fraises qu'on a du monde. » Et comme les fraises sont en avance cette année, on peut aller s'amuser et se régaler en ce week-end de l'Ascension ensoleillé... surtout qu'on ne peut se déplacer à plus de 100 km de chez soi. D'habitude, le lieu fait office de sor-



La cueillette est réglementée, en raison de la crise sanitaire. En vers, le patron, Xavier Collette.

« En raison de la crise sanitaire, on demande aux gens de se limiter à deux par foyer.

tie familiale, avec de petites brouettes et tracteurs pour les enfants, qu'on ne retrouve pas sur place pour l'instant. « En raison de la crise sanitaire, on demande aux gens de se limiter à deux par foyer », poursuit le commerçant. Sur Facebook, ça « râle » pas mal. Certains disent qu'ils n'iront plus, car ils ont plusieurs enfants.

Ce jeudi matin de l'Ascension, il y a du monde, mais pas la foule non plus. Peu de masques, surtout dans

les champs, où il faisait très chaud, mais où il est facile de se tenir à distance les uns des autres.

Les propriétaires mettent à disposition des clients un distributeur de gel hydroalcoolique sans contact, un sens de circulation, des brouettes désinfectées. « Et on ne prête plus les outils : sécateurs, fourches, etc. » À l'entrée, les Collettes et leurs salariés tentent de demander aux familles de se séparer à minima. En espérant que chacun jouera le jeu. ■

La cueillette et le magasin sont ouverts ce jeudi 21 mai de 9 h 30 à 19 h 30 non stop. Et donc les premières fraises, depuis mercredi. Un poissonnier est présent le mardi de 14 h à 19 h.

À CHÉRENG AUSSI, LA FOLIE DES FRAISES

Les serres de Chérens, dans l'allée qui part de la route Nationale pour mener au Château de la fédération des chasseurs, c'est une institution. Tous les jours, de 17 h à 19 h 30, même le dimanche, et le samedi de 15 h à 19 h 30, on s'y presse pour en acheter. Depuis cette semaine, on peut aussi en cueillir. C'est un euro moins cher au kilo (six au lieu de sept), mais le plaisir est ailleurs. Pour les choisir en famille, pour découvrir le nom des variétés et leurs subtilités en bouche, pour se prévoir des confitures, sorbets et coulis maison, ou juste pour les manger nature. Cette année encore, c'est un gros succès pour les fraises locales de Charles Ghestem. Normal, elles sont juste délicieuses.



Des chemins en paille séparent les allées de fraises.

Le magasin du pèlerinage a rouvert aux fidèles de sainte Rita



Éliane et Régine n'étaient pas revenues depuis le mois de mars.

VENDEVILLE. Fermé depuis le 14 mars, le magasin accolé à l'église Saint-Eubert a rouvert ses portes vendredi. Le rideau levé sur la vitrine du petit magasin rappelle que seules les voies du Seigneur sont impénétrables. Celles des simples mortels sont beaucoup plus poreuses face au coronavirus. Alors comme dans de nombreux autres commerces, tout est prévu ici aussi pour protéger salariés et clients.

MASQUE OBLIGATOIRE

Une porte d'entrée, une de sortie, masque obligatoire à l'intérieur, désinfection des mains avant d'entrer, pas plus de deux pèlerins à la fois et pas de manipulation des articles.

Ces règles strictes ne découragent pas les acheteurs, bien au contraire. Éliane et sa fille Régine, habituées des lieux en

temps normal, sont revenues mardi d'Hénin-Beaumont pour la première fois depuis le 14 mars. Dans leur sac, de grandes bougies à l'effigie de la sainte des causes désespérées pour soutenir un mari souffrant et protéger la maison. Éliane a également acheté des médailles de saint Christophe, patron des conducteurs. « Mon petit-fils vient d'avoir son permis de conduire... »

Sylvie, de Sallaumines, leur a emboîté le pas dans la boutique. Elle aussi faisait son retour à Vendeville après deux mois de confinement. « Je suis venue faire un tour, voir si c'était ouvert », explique-t-elle, heureuse de ne pas avoir trouvé porte close.

Elle est repartie avec des médailles, de l'encens. « J'ai aussi déposé un mot sur le cahier, dans l'église, et allumé des lumignons

pour les défunts. » Un rituel d'apaisement qui lui a manqué ces dernières semaines. Comme à beaucoup d'autres croyants. ■

CARINE BAUSIÈRE

AGRANDISSEMENT UN JOUR ?

Le projet d'agrandissement de la boutique, dont les premiers travaux sont visibles depuis un an sur le côté de l'église et du presbytère, est toujours à l'arrêt mais pas abandonné. Un problème de propriété d'une fine bande de terrain est en discussion entre la commune et la MEL. Les choses auraient cependant bien avancé ces dernières semaines. Pour une signature imminente chez le notaire et une reprise du chantier ?